

SESSAD-NEWS

DE

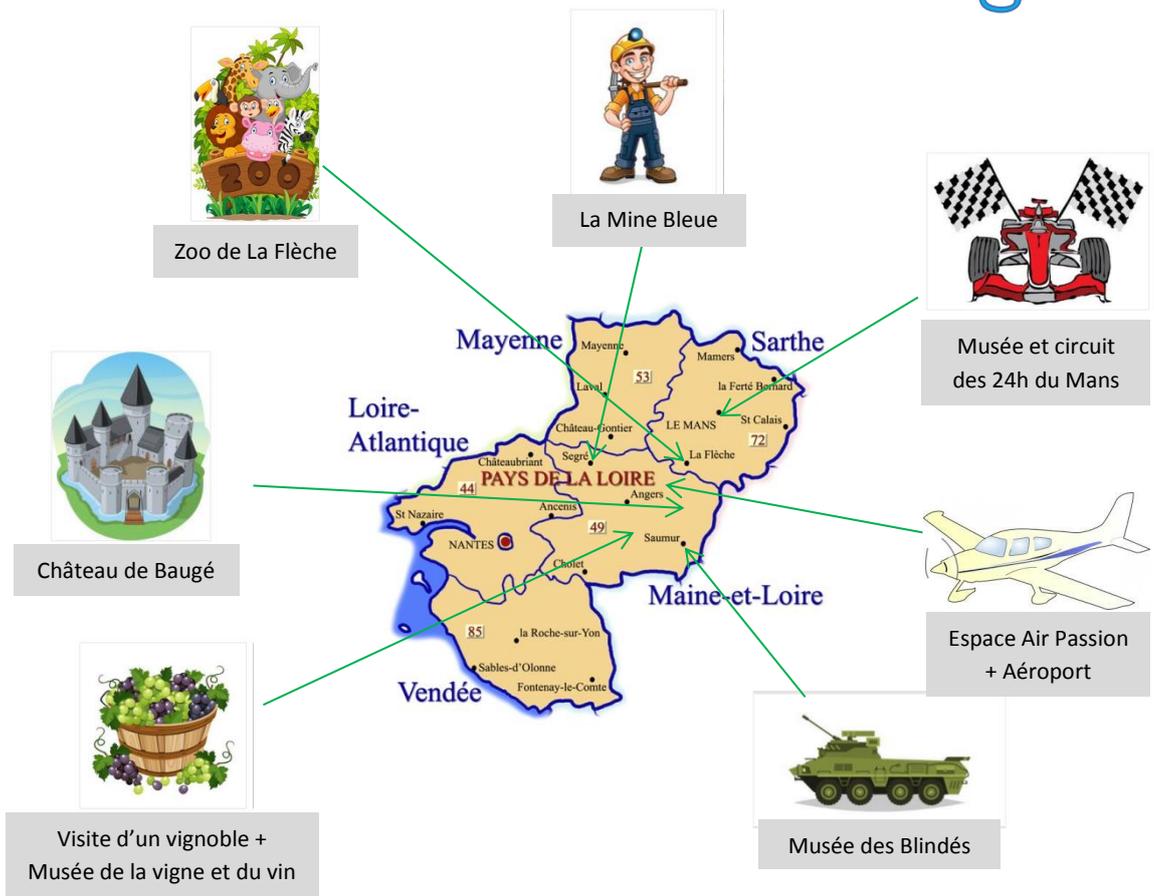
CHAMPFLEURY

Le tourisme dans notre région

Numéro 9 : Le tourisme (I)

juillet 2018

Adapei 49



Service d'Éducation Spécialisée et de Soins A Domicile (SESSAD)

<http://sessad-bauge.adapei49.asso.fr>

2 chemin de Rigné, 49150 Baugé

02 41 82 59 63

Sommaire

Edito	Mme Foulon	p. 3
L'Espace Air Passion à Marcé	Angèle, Kévin, Evan C, Léo, Jeanne et Théo <small>avec Clémence et Ilse</small>	p. 5
Un baptême de l'air, cela se prépare	Noha et Adrien <small>avec Annabelle et Ilse</small>	p. 8
Le zoo de la Flèche	Enzo, Pierre, Simon, Thomas, Maël et Irina <small>avec Brigitte, Sandrine et Ilse</small>	p. 11
Le musée des Blindés	Théo, Kévin, Evan C, Jérémy et Kélyann <small>avec Clémence et Ilse</small>	p. 15
Clovis se projette dans le monde du lego	Clovis <small>avec Ilse</small>	p. 18
Un char, facile à dessiner ou pas ?	Théo <small>tout seul</small>	p. 18
Visite du château de Baugé-en-Anjou	Evan C et Théo <small>avec Annabelle et Ilse</small>	p. 19
La Mine Bleue	Angèle, Jeanne, Evan C et Jérémy <small>avec Clémence et Ilse</small>	p. 21
Au domaine vignoble Deboutbertin	Kélyann, Théo, Kévin, Evan G et Evan C <small>avec Clémence et Ilse</small>	p. 26
Visite du musée de la Vigne et du Vin d'Anjou	Théo, Evan C, Evan G, Kélyann et Kévin <small>avec Clémence et Ilse</small>	p. 29
Le musée et le circuit des 24 Heures du Mans	Kélyann, Clovis, Evan C, Jérémy et Théo <small>avec Clémence et Ilse</small>	p. 32
Quelques de nos constructions	Jeanne, Kévin, Théo, Evan C et Enzo <small>avec Ilse</small>	p. 37
Concours	Blandine	p. 39
Bonnes vacances !	Enzo <small>avec Ilse</small>	p. 40

Les professionnelles du SESSAD qui ont participé à la réalisation de cette édition :

Mme Foulon : la directrice-adjointe

Blandine : la chef de service

Brigitte : l'éducatrice des jeunes enfants

Annabelle : l'éducatrice spécialisée

Clémence : l'éducatrice spécialisée

Sandrine : l'orthophoniste

Ilse : l'enseignante spécialisée



Edito

Le tourisme dans notre région : voilà qui nous fait voyager en ce début de période estivale.



Nous avons l'impression qu'il faut partir loin pour voyager et que cela coûte cher. En fait ça veut dire quoi voyager ? C'est avant tout se déplacer, faire une pause dans sa vie de tous les jours. Un beau voyage est souvent semé de surprises et de rencontres, ce qui compte c'est d'avoir l'esprit ouvert et de prendre le temps de se laisser surprendre.



Pourquoi ne pas partir au coin de chez soi ?

Pourquoi ne pas jouer les touristes près de chez soi ?

Visiter le musée air passion et se prendre pour un pilote de chasse qui part en mission comme Kévin ?

Faire un baptême de l'air comme Noah et Adrien ?

Voir des otaries, des manchots et des toucans comme Pierre et Enzo ?

Rencontrer des singes et des oiseaux en vol libre comme Simon ?

Monter dans un char d'assaut comme Evan ?

Mener l'enquête au château de Baugé en Anjou comme Théo ?

Voyager en train minier comme Jérémy ?

Pique-niquer au domaine vignoble Deboutbertin comme Kélyann ?

Se prendre pour un pilote de Formule 1 comme Clovis ?





Un grand merci à tous nos accompagnateurs qui ont rendu ces aventures possibles : notre pilote M TOUMELIN pour nous avoir permis de réaliser un rêve d'enfant, Mme POTEL du musée des 24h du Mans pour sa disponibilité, nos hôtes Mme et M. DEBOUTBERTIN pour leur accueil chaleureux et l'équipe de l'Espace Air Passion pour nous permettre de devenir cadets du musée.

Il ne faut pas partir loin pour voyager, peu importe la distance, pas besoin de faire le tour du monde. L'important est d'ouvrir son esprit vers l'inconnu... C'est le premier pas d'un voyage réussi !

Comme le disait Alexandra David NEEL une écrivaine et exploratrice qui est morte à 101 ans : «Voyager sans rencontrer l'autre, ce n'est pas voyager, c'est se déplacer.»



Nous comptons sur vous pour participer à notre jeu concours en nous faisant découvrir un endroit que vous avez aimé pendant vos vacances, vous nous aiderez aussi à voyager et vous pourrez gagner 4 places pour une visite scénarisée d'un monument de Baugé en Anjou.

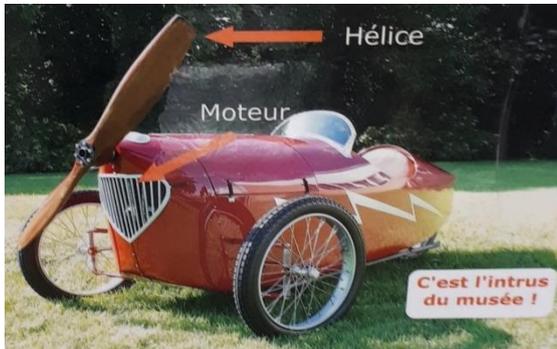


Alors, vous partez quand ?

Mme Foulon

L'Espace Air Passion à Marcé

Dans ce musée tout est fait pour découvrir l'aviation de ses débuts à aujourd'hui. C'est surtout grâce à tous les vrais avions et les planeurs, ainsi qu'aux modèles réduits. Il y avait aussi un petit hélicoptère et même « l'Eclair » une voiture à hélice (qui ne vole pas).



« l'Eclair » : En 1928, Jacques Legeay, un garagiste angevin construit une voiture à hélice ! Elle porte bien son nom, car elle est rapide comme l'éclair. Elle roule à 100 km/h, et dans les années 1930, elle doublait toutes les voitures. Bien évidemment elle ne vole pas !

Tu connais la différence entre les planeurs et les avions ?

→ Ces derniers ont un moteur et souvent aussi des hélices. Les planeurs n'en ont pas.

Sur la photo ci-dessous tu vois des avions sur le premier plan et derrière des planeurs.



Nous avons appris qu'il existe différents moteurs :



un moteur rotatif
en étoile
(comme le Broussard)



un moteur en ligne V



un moteur à réaction
(comme le Fouga Magister)



Dans le musée il y a un panneau qui explique les séquences d'éjection d'un pilote de chasse qui utilise son siège éjectable.

Angèle : « Ilse nous avait préparé un dossier avec des fiches à remplir sur place sur des différents véhicules et objets. Nous avons aussi pris quelques photos et nous avons même filmé. Malheureusement le simulateur de planeur était en maintenance lors de notre visite. »



Kévin : « Dans le Fouga, j'ai joué comme si j'étais un pilote de chasse qui partait en mission.

Les autres jeunes sont montés tout en haut du musée pour voir les avions et les planeurs sur un angle différent. Moi entre-temps, je réfléchissais si j'allais également monter, car j'ai le vertige. Clémence et Angèle ont pu me convaincre. Tout en haut j'avais un peu peur, mais je suis trop fier de moi de l'avoir fait. La vue de haut était magnifique.»



Evan C : « J'ai surtout aimé les avions les plus récents. Ils étaient très beaux avec des belles couleurs. Un jour j'aimerais bien faire un vol dans un petit avion ou pourquoi pas dans un planeur. Je n'ai jamais volé, mais cela ne me fait pas peur. »



Léo : « J'ai adoré l'avion de chasse Fouga Magister qui était stationné contre un mur. Ils avaient coupé l'aile gauche pour ça. Le Fouga est un avion d'entraînement de l'armée. Je suis monté dedans et j'ai mis le casque qui n'était pas à ma taille. J'ai touché tous les boutons. La

mascotte du musée s'appelle Fouga aussi. Dommage qu'il n'était pas là... »



Jeanne : « J'étais contente de retourner au musée. J'y suis déjà allée une première fois avec mon école. On avait pique-niqué et on avait vu des avions qui décollaient. Je trouvais cela assez impressionnant.



Avec le SESSAD, j'ai encore appris plein de choses et j'ai découvert d'autres avions que je n'avais pas remarqués lors de ma première visite. Je trouve ça intéressant que les visiteurs puissent voir les bénévoles en train de restaurer les avions et les planeurs. Il y avait un bénévole qui venait nous voir très régulièrement pour nous donner des informations supplémentaires et il regardait si nous remplissions bien le dossier qu'Ilse nous avait préparé. »

Théo : « On est monté dans le Broussard. C'est un avion de liaison et d'observation. Il était utilisé après la deuxième guerre mondiale.

J'ai vu de très près tous les instruments de bord et j'ai pu manipuler *les manettes de gaz* ① (pour régler la vitesse), *le manche* ② (pour faire monter ou descendre l'avion) et *les palonniers de direction* ③ (des pédaaliers pour prendre des virages). »



③

①

②

**Angèle (10 ans), Kévin (11 ans), Evan C (12 ans), Léo (11 ans),
Jeanne (11 ans) et Théo (12 ans)**

Un baptême de l'air, cela se prépare

L'été dernier, Noha et Adrien ont eu la chance de réaliser un baptême de l'air dans un Cirrus F-HCIR. Stéphane Toumelin, le pilote, a eu la gentillesse de leur faire découvrir le monde de l'aviation.

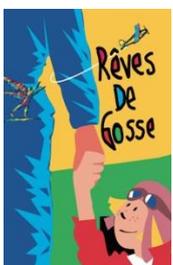
Dans un premier temps, les jeunes étaient invités à l'aéroport de Marcé pour voir plusieurs avions privés, qui étaient stationnés dans et autour les hangars.



un jet d'affaires

Ce jour-là, Stéphane a expliqué les différentes parties d'un avion et les spécificités de chaque avion. Noha et Adrien sont montés dans le Cirrus F-CHIR, l'avion qu'ils allaient prendre quelques mois après pour le vol. Ils ont eu l'occasion de voir les instruments de bord et ses fonctions. Ils ont aussi mis le casque qui permet de communiquer avec les autres passagers ainsi qu'avec la tour de contrôle. C'était très intéressant !

Toujours le même jour, ils ont rendu visite aux pompiers de la caserne de l'aéroport, qui les ont emmenés faire un tour sur le tarmac avec leur camion avec un canon d'eau. La journée se terminait avec une visite à l'aéroport : les douanes, le hall de départ et la vue panoramique sur les pistes.



Le jour du baptême de l'air, Noha et Adrien s'attendaient à voler peu après être arrivés à l'aéroport. Mais c'était loin de là, il fallait d'abord prendre son temps pour vérifier plein de choses afin de pouvoir s'assurer que le vol pourrait se passer dans les bonnes conditions.

Voici un petit résumé des actions de sécurité :

regarder le trajet de vol sur la carte





vérifier s'il y a de l'eau dans le carburant

contrôler si les lampes fonctionnent bien



laver une pale et le pare-brise de l'avion

enlever les cales de l'avion



vérification de l'huile

sortir l'avion de l'hangar





Stéphane vérifie si tout ce qui se trouve sur le check-list fonctionne

Ready for take off : appeler la tour de contrôle pour savoir si nous pouvons accéder sur la piste de décollage



**Vue de haut.
Tu vois l'Atoll ? ->**



<- Adrien prend les commandes

Visite de la tour de contrôle ->



notre temps de vol :

1. numéro de vol + type d'avion
2. nombre de personnes à bord
3. contact avec la tour de contrôle :
demande de permission pour décollage/atterrage
4. heure de décollage
5. heure d'atterrage
6. date du vol

IMMEL		PROV ou DEST		DEC		ATT	
A	B	A	LOC	D	T	DEC	ATT
A 98	1	1				1405	1419
B 26	4	1				1401	1428
H	1	5					
C 08 MUS	1	4					
D 26 MUS	2	5					
G 0826 LV	2	8					

07 JUN 2017

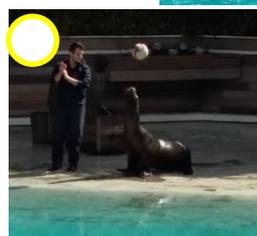
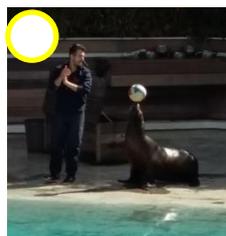
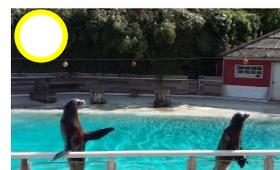
Noha et Adrien (2 anciens jeunes du SESSAD)

Le zoo de la Flèche

« Le spectacle des otaries m'a plu énormément. Les otaries montraient beaucoup de choses : sauter très haut, aboyer, faire du 'surf', se déplacer comme des phoques, saluer, faire rebondir un ballon sur leur museau puis le faire tenir en équilibre, montrer leurs dents Le soigneur animalier fait faire ces exercices à l'otarie pour le spectacle mais surtout pour l'habituer à des contacts, des caresses avec l'homme, pour qu'ensuite ce soit plus facile pour le vétérinaire de l'approcher en cas de besoin et cela évite d'être obligé de lui faire une piqûre pour l'endormir. » (Enzo)

Relie les actions de l'otarie aux photos :

1. montrer ses dents
2. faire rebondir un ballon sur son museau
3. tenir un ballon en équilibre sur son museau
4. sauter très haut et toucher un ballon accroché
5. saluer les spectateurs
6. faire du 'surf' sur 'la plage'
7. aboyer



« Les manchots s'approchaient tous de la soigneuse pour avoir des petits poissons pour le goûter. » (Pierre)



« Le toucan a un très gros bec de plusieurs couleurs. » (Pierre)

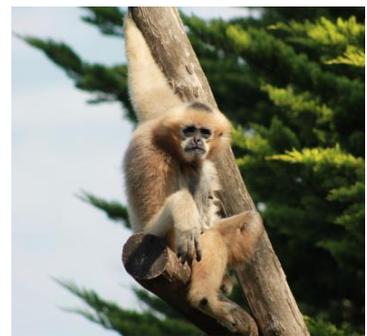
« J'ai adoré le spectacle des otaries et des oiseaux en vol libre. Les rapaces passaient tout près de ma tête. Le soigneur animalier lançait des petits morceaux de viande et les oiseaux les attrapaient en vol. »
(Pierre)



« Nous avons fait une pause goûter près d'une aire de jeux (structure en bois). Je suis monté par l'escalier, puis sur une échelle en corde : je devais bien poser le pied sur la corde pour ne pas rester coincé. » (Pierre)

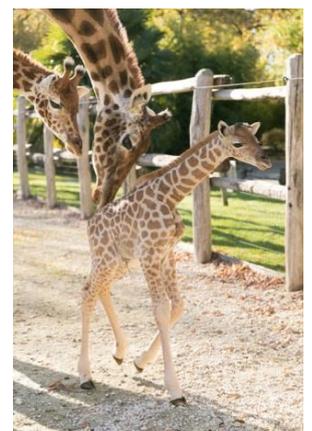


« J'ai adoré les singes et le spectacle des oiseaux en vol libre et des otaries. » (Simon)



« Le bébé girafe s'appelle 'le girafon'. » (Simon)

« Il y avait un paon chez les wallabies. La maman wallaby porte son bébé dans une poche, ainsi il est protégé et bien au chaud.» (Simon)



« J'ai vu des koalas se reposer sur un arbre. »
(Thomas)



« J'ai bien aimé le spectacle des otaries, le goûter des manchots et tous les autres animaux (rhinocéros, tigres, lions ...). C'était rigolo de voir les éléphants se bagarrer. » (Thomas)



« Pendant le spectacle des oiseaux, je n'ai pas eu peur, pourtant, ils volaient tout près de ma tête. J'ai bien aimé les ours blancs dans leur piscine, les pandas roux et les perroquets. » (Maël)



« Les ours bruns jouaient à la bagarre dans leur bassin. Dans la cave, nous avons découvert l'empreinte d'un ours. » (Maël)



« J'ai bien aimé les rhinocéros, les perroquets qui mangeaient des petites graines, les gorilles, les singes, le spectacle des otaries et les deux éléphants qui se bagarraient. » (Irina)



« Sur la rivière, il y avait un parcours de pierres. Il fallait faire très attention où poser ses pieds. » (Irina)



« Les lémuriens venaient près de nous, mais interdiction de les caresser. » (Enzo)



Sais-tu pourquoi les flamants roses sont roses ?
C'est parce qu'ils mangent des crevettes roses !

**Enzo (9 ans), Pierre (7 ans), Simon (8 ans),
Thomas (9 ans), Maël (6 ans) et Irina (7 ans)**

Le musée des Blindés

« Moi, j'ai adoré la visite et j'étais bluffé par le 'Pluton', un char à missile nucléaire. C'est une arme tactique avec une portée de 120 km !



Je trouvais l'autochenille 'Citroën/Unic P107' super impressionnante aussi.

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, elle transportait des soldats français et tractait des canons antichars.



En fait, j'aimais chaque char. Je me suis vraiment éclaté.



Une fois à la maison, je suis allé voir le site web du musée et j'ai réussi à dessiner 'le LVTP Alligator'. C'est un engin amphibie de transport. Je suis trop fier !

Je recommande fortement ce musée aux enfants et aux adultes ! Moi, c'est certain, j'y retournerai ! » (Théo)



« Nous avons vu plein de chars russes, français, italiens et allemands. Ils ont servi pendant une des deux guerres mondiales. Il y avait également une exposition temporaire sur des chars contemporains du monde entier.

Le musée héberge une très grande collection d'engins et d'objets militaires. Cela m'a impressionné. J'étais content de voir des véhicules amphibies (ils peuvent rouler sur terre sur des roues ou circuler sur l'eau avec des coussins d'air). Je me sentais un peu petit à côté de la plupart des chars...

A la fin de la visite, il y a un espace enfants avec des chars dans lesquels on peut monter. Je m'attendais à plus de place à l'intérieur d'un char, mais en fait, même moi, j'étais très serré dedans.



J'ai joué à la bataille avec Théo. Le musée est trop bien fait, pour enfant comme pour adulte. Grâce à cette visite (et le dossier que nous avons étudié au SESSAD) je comprends un peu mieux comment se sont

faites les deux guerres mondiales. J'espère que cela ne se reproduit plus jamais ! » (Kévin)



« Les chars français étaient très beaux. J'ai préféré les très gros, comme le fameux blindé 'Leclerc' qui date des années 1990.

Le gros char 'Pluton' avec le missile (voici sa photo dans la partie de Théo) m'a énormément

impressionné. J'imagine les explosions !!!

Ici, je pose devant une 'Ford GPA' de 1942, ce véhicule amphibie n'est ni plus ni moins une Jeep avec une carrosserie spéciale lui permettant de flotter en eau douce ou mer très calme.



Lors de la visite, j'étais étonné que beaucoup de pays aient été contre l'Allemagne, mais avec Ilse j'ai appris plein de choses sur les 2 guerres mondiales. En fait, c'était l'Allemagne qui faisait la guerre contre les autres pays ! Moi, je suis pour la paix et contre les guerres !!! » (Evan C)

« Il y a un petit livret de jeux pour enfant comme pour adulte (de 10 ans à 99 ans), avec des questions assez difficiles. Il faut observer un char dans chaque salle pour trouver les réponses. J'ai bien aimé l'exposition des chars.



C'était une visite intéressante et très enrichissante. Je suis monté dans les chars, et j'ai aimé la manipulation des chars et être sur le toit d'un char. La visite a duré environ 2 heures. » (Jérémy)

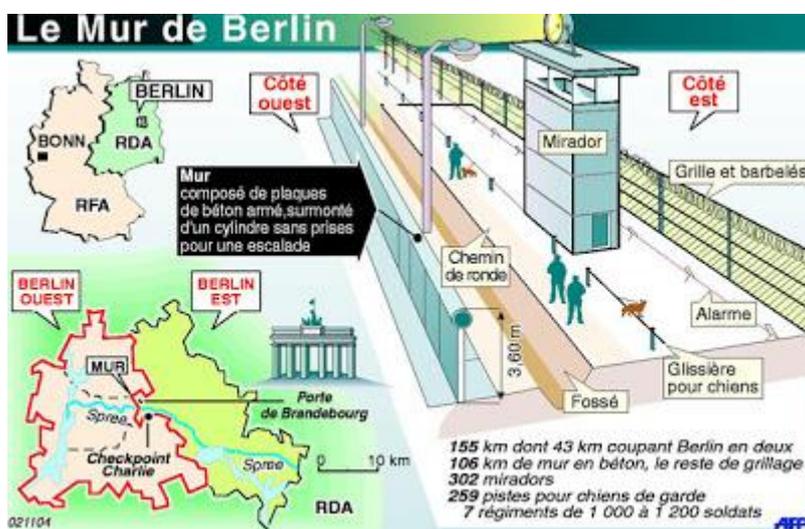
« J'ai adoré la visite. Je trouve ça chouette, intéressant et impressionnant. Le musée nous montre bien l'histoire de la France et d'autres pays en périodes de guerre. Ils exposent des chars plus gros et plus beaux que d'autres.

Il y a quatre ans je me voyais militaire dans l'armée de terre comme mon père, mais plus maintenant. Je veux devenir paysagiste. » (Kélyann)



« Au musée, je ne m'attendais pas à voir une partie du mur de Berlin (le capitale de l'Allemagne), souvent surnommé " Le mur de la honte ". Pendant la nuit du 12 au 13 août 1961, les soldats de l'Allemagne de l'Est et les Soviétiques construisent un mur de 3,60 mètres de hauteur avec des plaques préfabriquées côté est et un rideau de fer côté ouest pour séparer Berlin-Ouest de Berlin-Est.

Il coupait Berlin en deux afin de stopper la fuite des Est-Berlinois vers l'Ouest. (Entre 1945 et 1961, près de 3,6 millions d'Allemands quittèrent la zone d'occupation soviétique et Berlin-Est. La RDA se trouvait au bord de l'effondrement économique et social.) Pendant presque



30 ans, le mur de Berlin a été surveillé par des gardes armés de l'Allemagne de l'Est pour éviter que les gens traversent la frontière. Plus de 140 personnes furent tuées en essayant de le franchir : les autres étaient arrêtées puis emprisonnées et torturées jusqu'à les faire avouer des choses parfois fausses, la Stasi (la police secrète du gouvernement communiste d'Allemagne de l'Est) espérant ainsi démanteler les réseaux qui ne soutenaient pas le parti communiste. Le mur de Berlin a été détruit en 1989. Tu as peut-être déjà remarqué un morceau du mur devant le multiplexe Gaumont à Angers. » (Ilse)

Si tu veux en savoir plus, regarde les vidéos suivantes:

'C'est quoi le mur de Berlin ?' de 1 jour, 1 question

<https://www.youtube.com/watch?v=JEIm-bHbJQ>

'mur de berlin' de herodote.net https://www.herodote.net/12_aout_1961-evenement-19610812.php

Théo (12 ans), Kévin (11 ans), Evan C (12 ans), Jérémy (14 ans), Kélyann (13 ans)

Clovis se projette dans le monde du lego

Clovis : « J'ai réalisé une maquette de char en lego avec l'aide d'Ilse. Nous avons trouvé une photo sur Internet et ensuite nous nous sommes débrouillés pour modifier un peu le char selon nos briques disponibles. Et après j'ai encore construit un militaire qui monte la garde.

Normalement je devais être présent pour visiter le musée des blindés, mais malheureusement j'ai eu un contretemps. J'ai quand même voulu faire quelques constructions de lego. »

Voici le résultat :



Clovis (12 ans)

Un char, facile à dessiner ou pas ?

Théo : « J'adore dessiner, lors de la visite du musée des Blindés, j'ai pris plein de photos des chars. A la maison, je me suis mis à les dessiner. »



Théo (12 ans)

Visite du Château de Baugé-en-Anjou

Aux vacances d'automne, nous sommes allés au Château du Roi René de Baugé.

Nous y avons fait des jeux pour mieux connaître le Roi René, son château et son époque.



Il y avait une dizaine d'enfants qui s'étaient inscrits à la visite-enquête au château. On devait travailler à deux pour trouver le voleur du trésor du roi René, conservé depuis des siècles au château de Baugé. Grand mystère ! Il fallait résoudre des énigmes autour du château et faire des jeux pour obtenir des indices sur la description du voleur. Chaque duo avait un dessin d'un voleur. A la fin de la visite, nous avons trouvé le coupable. Il n'a pas eu le temps de partir avec le trésor. Heureusement ce n'était pas notre voleur. Tout le monde a reçu des bonbons.



Nous sommes devant un chevalier.



Tout en haut du grand escalier d'honneur, on était sous la voûte en palmier.





On a mis des autocollants pour reconstituer la famille du Roi René.



On visite la chambre du Roi René. On peut baisser les rideaux pour être tranquille, pour ne pas avoir froid et ne pas être gêné par la lumière.



Sur une carte, on a positionné tous les châteaux qui appartiennent au Roi René et les blasons.

On a joué au jeu des différences en comparant deux photos (une vraie et une fausse) du château.



Après la visite, on a pris une tablette pour faire des jeux d'observation/ réflexion et répondre aux questions sur le Château à partir de l'application « Guideez ».

Nous te recommandons cette visite fortement !

Evan C (12 ans) et Théo (12 ans)



La Mine Bleue



« J'ai adoré le trajet en petit train minier. On était très serrés dedans. Malgré le fait que le train ne roulait pas vite, il produisait pas mal de bruit. Ce n'est pas pour rien qu'il est surnommé le 'TGB' (le *Train à Grand Bruit*). Il faisait assez sombre en bas de la mine.

Le guide nous a expliqué le travail des '*mineurs*', les ouvriers qui travaillaient en bas de la mine. Ils remontaient des blocs de schiste d'à peu près 3 tonnes.



Après, nous avons pris l'ascenseur pour aller en surface. Nous avons vu une démonstration : comment un '*fendeur*' transforme un bloc de schiste en ardoise. Le guide avait demandé à quelqu'un (inexpérimenté) du public de nous faire une petite démonstration des différentes techniques: fendre, bouquer et querner. Grâce aux instructions du guide, il y arrivait plutôt bien pour un débutant. Ce monsieur disait que ce n'était pas aussi facile qu'il avait imaginé. »
(Angèle)

« Aussitôt remontée en surface, l'ardoise de profondeur doit être arrosée et mise à l'abri du gel et du soleil pour être travaillée le plus vite possible par le fendeur.

Plus on la laisse perdre son 'eau de carrière' et plus elle devient difficile à travailler alors que tant qu'elle est fraîche, on peut la fendre à l'épaisseur souhaitée.



le fendage
ou
le clivage



la quernure
avec le bouc



le fendage

pour obtenir l'épaisseur souhaitée

le rondissage

(ou **taille**)
qui permet de
chanfreiner les
bordures

A l'époque les fendeurs faisaient plus de vingt modèles d'ardoise, le plus connu est le 32x22 de 2,7 mm pour mettre sur le toit. »

(Jeanne)



« J'ai appris beaucoup de choses. Je t'ai fait ci-dessous une petite explication de ce que j'ai vu à l'intérieur de la mine. » (Evan C)

Pourquoi les mineurs avaient-ils tous une moustache ?



Parce qu'ils trouvaient qu'ils avaient moins de poussière grâce à leur moustache.
Ils portaient également un torchon humide devant leur bouche et le nez.

Pourquoi le train minier était-il si petit et si étroit ?

Les tunnels sont très bas et étroits.
Dans un wagon, 4 jeunes sont très serrés, donc tu imagines la place pour 4 adultes...



Pourquoi les mineurs utilisaient-ils de la poudre noire pour faire les explosions et ne pas de la dynamite ?



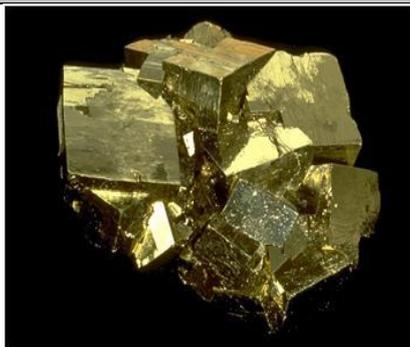
Parce que la dynamite casse trop le rocher. Il est moins évident de faire des blocs de schiste sans avoir trop de perte. Il y également un risque plus élevé pour créer un effondrement.

Les mineurs trouvaient régulièrement de l'or. Mais ce trésor se dégradait dans le temps. Voici l'explication :

« L'or des fous » est en fait de la pyrite de fer, un minéral qui peut faire penser à l'or.



Pourquoi on dit « l'or des fous » quand on parle de la pyrite de fer ?



Les mineurs étaient persuadés qu'ils avaient trouvé de l'or véritable. Ils essayaient de le cacher aux autres. Ils pensaient être riches, et devenaient « fous ». Par contre, quand ils découvraient que ce n'était pas de l'or véritable, ils étaient très déçus...

Comment reconnaît-on la différence entre de l'or véritable et de la pyrite ?

La pyrite a une odeur désagréable due au soufre. L'odeur te fait penser à un œuf pourri. L'or véritable ne sent pas.



Qu'est-ce que les mineurs utilisaient pour éclairer la Mine?



Dans les '*chambres*' (les galeries), il y avait un système d'éclairage de voltage bas. Malgré le fait qu'il faisait très humide dans la mine, il y avait très peu de risque d'incendie, car il n'y a pas de gaz comme dans des mines de charbon, et les rochers d'ardoise ne prennent pas feu.

Dans les endroits d'extraction, les mineurs s'éclairaient à l'aide de lampe à carbure. L'éclairage produit était puissant et continu.

« J'ai très bien aimé la visite d'ardoise. J'ai aidé le guide à faire comme si j'étais un mineur de 12 ans. J'ai dû répondre à ses questions pour informer le public. J'ai ramené de la mine bleue des ardoises, pour les exposer au C.D.I. de mon collègue pour un concours sur la mine bleue. 33 collégiens ont participé. Il y a des bonbons et des gâteaux pour les gagnants. En-dessous, les questions du concours.»
(Jérémy)

Questions :

- Pourquoi le musée s'appelle-t-il « la Mine Bleue »?
.....
.....
- Quelle température constante fait-il au fond de la Mine Bleue?
 - a) 16°
 - b) 25°
 - c) 13°
- Au 19ème siècle, quelle était la part (en %) des mines bleues de la production nationale?
 - a) 85%
 - b) 75%
 - c) 95%
 - d) 90%
- Quel est la définition d'une ardoise et d'une ardoisière?
une ardoise:
une ardoisière:.....



Le fils d'un mineur descendait aussi dans la mine à partir de 12 ans. Il trimait gratuitement pour extraire l'ardoise et pousser les chariots, aidé d'un âne. Il était un simple apprenti et pendant 4 ans, il travaillait gratuitement pour apprendre le métier d'un mineur de fond.



Petit anecdote : En bas de la mine, les mineurs buvaient « la Postillonne », un alcool à 60°. Cela aidait pour se réchauffer ainsi que pour évacuer la poussière dans la bouche. La direction de la mine en autorisait un litre par personne chaque jour.

Notre conseil : *Pense à prendre un manteau avec toi si tu veux visiter la Mine Bleue. Il y a une température constante de 13 degrés et il fait très humide.*

Angèle (10 ans), Jeanne (11 ans), Evan C (12 ans) et Jérémy (14 ans)

Au domaine vignoble Deboutbertin



Stéphanie et Vincent Deboutbertin

L'envie de faire du vin et de retourner à la terre a poussé ces deux ingénieurs à quitter la capitale, après une formation BPREA et des stages chez plusieurs vignerons. Cette nouvelle vie qui demande une bonne forme physique, plaît énormément à Stéphanie et Vincent. Ils ne regrettent pas d'avoir quitté leur poste à Paris pour s'installer comme vignerons.

Anatole, le Percheron



Il a 8 ans. C'est un cheval pommelé, c'est-à-dire qu'il était tout noir à sa naissance et avec l'âge, il est devenu blanc. Les Percherons sont des chevaux de trait. Ils sont grands et puissants. C'est une race française.

Anatole ne savait pas encore travailler dans les vignes. Stéphanie et Vincent le lui ont appris. Il a fallu presque 1 an avant qu'il soit prêt.



Noisette, le chien de compagnie

C'est leur chien de garde. Il se met à aboyer quand il y a des gens qui arrivent. Ainsi Stéphanie et Vincent sont au courant même s'ils sont à l'autre bout de leur parcelle.



Noisette aime bien les personnes, surtout les enfants. Il adore les câlins et est très content quand on lui propose de jouer avec des bouts de bois et des bâtons. Par contre, quand il est dans la voiture, il peut mordre, car il veut protéger son territoire.

Le domaine Deboutbertin



Depuis 2012 Stéphanie et Vincent travaillent quatre cépages sur sept parcelles de petite taille réparties entre Faye d'Anjou et Beaulieu sur Layon. Leurs principaux cépages sont le chenin, le pineau d'Aunis, le grolleau ainsi qu'un peu de cabernet franc.

Ils pratiquent l'agriculture biologique par respect pour l'environnement et pour le consommateur. Toutes les opérations dans les vignes (taille, ébourgeonnage, époinçage...) sont réalisées manuellement. Anatole, le Percheron leur donne un coup de main, (pardon, un coup de patte !) pour les labours. Les vendanges sont manuelles, les raisins sont triés directement dans les vignes.

En 2016, ils ont aussi commencé à cultiver des graines de moutarde. La terre est travaillée à cheval. Semis et récolte se font manuellement.

Le labour d'Anatole dans les vignes

Anatole labourait le sol des vignes quand nous sommes arrivés. Dans une matinée, il prépare 5 allées dans lesquelles il passe 4 fois à la suite. Donc au total il a fait 20 allées simples. Vers la fin, il était moins motivé, car il commençait à faire très chaud et il y avait de plus en plus de taons qui le piquaient.



Anatole était très content de retourner dans son pré. Il adore les caresses !

C'est un travail assez physique pour le cheval comme pour le vigneron. Anatole marche très vite et nous avons du mal à le suivre. Stéphanie passe juste derrière lui et Vincent « guide » la canadienne dans la bonne direction.



Le pique-nique devant le pré

Nous avons pique-niqué juste devant le pré.

Anatole est resté juste à côté de nous. Noisette attendait la fin de notre déjeuner afin de se joindre à nous.



Encore un grand merci à Stéphanie, Vincent, Anatole et Noisette pour l'accueil. Nous allons nous revoir en septembre pour apprendre comment se passent les vendanges au domaine Deboutbertin.



**Kélyann (13 ans), Théo (12 ans), Kévin (11 ans),
Evan G (11 ans) et Evan C (12 ans)**

Visite du musée de la Vigne et du Vin d'Anjou

Le musée de la Vigne et du Vin d'Anjou se trouve dans le village de Saint-Lambert du Lattay.



Nous avons été accueillis par Héloïse, qui est animatrice au musée. Nous étions curieux de découvrir les outils anciens pour cultiver la vigne et le vin.

Dans un premier temps, nous avons pu observer les différentes parties de la vigne : les racines, la souche (le tronc), les sarments (branches), les feuilles, les grappes et les vrilles. Les vrilles sont des petites branches fines qui sont torsadées.



Ensuite, nous sommes descendus dans la cave qui a été aménagée pour exposer beaucoup d'outils anciens.



Nous avons réalisé des puzzles pour reconnaître les différentes étapes d'évolution de la vigne au fil des saisons :

Au début de l'hiver, Madame Lavigne a perdu ses dernières feuilles. Avec le froid, les bourgeons s'endorment. Quelques mois, c'est le repos végétatif.

Avec les premières chaleurs du printemps, Madame Lavigne se réveille. Petit à petit, les premiers bourgeons se sentent, suivis des boutons floraux.

En été, les fleurs se transforment en grain de raisin. Grâce aux rayons du soleil, les fruits grossissent et changent de couleurs.

En automne, les rayons du soleil et les premières gelées permettent au raisin de mûrir. Les feuilles de Madame Lavigne changent de couleurs.

En hiver, la vigne est au repos puis au printemps des bourgeons et des feuilles apparaissent pour donner lieu à des fleurs. A l'été, le raisin commence à se former pour devenir bien mûr au début de l'automne. C'est le temps de la récolte que l'on appelle « les vendanges ».

Pour finir, nous avons planté deux pieds de vigne nous-mêmes. Héloïse nous avait tout préparé. Elle nous a aussi montré un pied de vigne qu'elle avait planté quelques mois avant.

Héloïse nous a également expliqué pourquoi il y a de la cire au bout de notre pied. Au 19^{ème} siècle, avec l'importation des pieds de vigne d'Amérique, « le phylloxéra », un insecte, est arrivé. S'il pique dans les jeunes racines de la vigne, les pieds de vigne finissent par mourir. La seule solution pour sauver les vignes européennes était de greffer ces vignes avec une vigne américaine tolérante. Notre pied de vigne est donc greffé. La cire, qui protège ce greffage partira au bout du temps.



Pour commencer nous avons pris un pot que nous avons mis sur une assiette. Ensuite, nous avons placé des petits grains d'argile dans le fond du pot afin que la terre puisse respirer et l'eau en trop s'évacuer. Par-dessus les grains, nous avons mis un peu de terre. Nous avons pris notre pied de vigne et nous avons coupé les racines qui étaient trop longues. Nous avons ainsi placé le pied dans le pot, recouvert de terre les racines et une partie de la souche pour que cela tienne. Un petit arrosage et le tour est joué !

Tout cela finit, nous avons pu ramener nos deux pieds de vigne au SESSAD. Ils ont besoin de soleil et d'eau à peu près une fois par semaine. Venez les admirer !



**Théo (12 ans), Evan C (12 ans), Evan G (11 ans),
Kélyann (13 ans) et Kévin (11 ans)**

Le musée et le circuit des 24 Heures du Mans

Le mercredi 21 février les adolescents du SESSAD ont eu la chance de visiter le musée et le circuit des 24h du Mans, connus dans le monde entier.

« A l'entrée du musée il y avait une exposition temporaire avec des petites voitures qui ont marqué l'histoire du Critérium du Jeune Pilote.



En 1957, l'ACO (Automobile Club de l'Ouest) avait lancé une initiative au service du rêve de devenir pilote. Au fil des années, c'est devenu un véritable parcours *d'éducation routière*. L'objectif est de sensibiliser et de responsabiliser les jeunes de 7 à 14 ans aux règles fondamentales de la sécurité routière.

La caravane du Critérium du Jeune Conducteur se déplace dans toute la France. Peut-être tu auras un jour l'occasion d'y participer dans une petite voiture électrique. » (Kélyann)



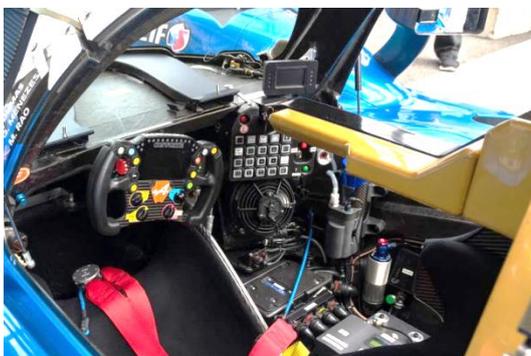
« Il y a aussi une exposition permanente avec à peu près 200 voitures impressionnantes qui ont roulé sur le circuit des 24h du Mans. Elles appartiennent toutes à l'ACO, le département ou les collectionneurs locaux. Il y a beaucoup de voitures de courses anciennes et plus récentes, quelques motos de course, et également des voitures du début du 20^e siècle. Plusieurs 'safetycars' étaient exposées, dont une corvette. Il y a une galerie avec des accessoires et des photos des anciens pilotes, ainsi que des maquettes du circuit.



Nous étions étonnés que l'Art car des 90 ans des 24 Heures du Mans (plus précisément la Morgan Nissan Onroak LMP2) ait participé en 2013 aux 24 Heures du Mans. Sur sa coque elle a une armure de métal découpée dans quatorze mètres carrés d'acier. » (Clovis)



« Avec Ilse nous avons préparé la visite en remplissant un petit dossier. Nous avons regardé des vidéos qui expliquent le cockpit (l'intérieur d'une voiture de course). Nous avons également vu sur YouTube l'ambiance lors des 24h du Mans, ainsi qu'un départ dans le style « Le Mans », où les pilotes couraient d'abord en direction de leur voiture, afin de la démarrer et de commencer la course. » (Evan C)





« J'étais très content et surpris d'aller dans les stands avec Shihab Al Habsi, un jeune pilote F4 de 14 ans. Il était très gentil. Il parle l'anglais et l'arabe. Du coup Ilse a fait la traduction en anglais. J'aimerais bien l'interviewer un jour. J'ai compris qu'il est important dans la vie d'apprendre des langues.



Toutes les données de la voiture sont recueillies et envoyées à l'ingénieur pour qu'il puisse améliorer certains réglages.

Nous avons vu le départ des F4. Cela faisait beaucoup de bruit.



J'ai adoré cette sortie. Je suis impatient de faire d'autres sorties. Car je découvre plein de choses et que les visites sont intéressantes. »
(Jérémy)





Mme Potel, la responsable pédagogique du musée des 24h du Mans a eu la gentillesse de répondre à nos questions :

1. Une voiture de course a-t-elle des airbags ?

Non, elle n'en possède pas.

2. Pourquoi on ne voit jamais des voitures de course sur la route ?

Elles ne sont pas homologuées pour la route, elles sont construites que pour la course.

3. A l'époque, il y avait seulement 2 pilotes par voiture pour les 24h du Mans. Depuis quand il y en a 3 ? Et pourquoi ?

Depuis le milieu des années 1980 car le temps de conduite était trop long. L'ACO a décidé pour des mesures de sécurité de réduire le temps en le divisant par 3.



4. Combien de temps durent les épreuves ? :

* Des 24h du Mans : 24 heures

* Le Mans Classic : course de $\frac{3}{4}$ d'heure avec 6 plateaux + le groupe C qui se relayent de jour comme de nuit

* Des 24h Camions : course de $\frac{3}{4}$ d'heure de jour comme de nuit

* Des 24h Motos : 24 heures



4. Pourquoi les voitures anciennes du Mans Classic ne roulent pas pendant 24h ?

Elles ne tiendraient pas la durée à cause de leur fragilité et de leur ancienneté.

5. Pourquoi ont-ils arrêté de faire un départ dans le style « Le Mans » en 1969 ?

Jugé trop dangereux par la commission sportive.



6. Est-ce qu'il y a eu des accidents graves ?

Oui, en 1955, durant les 24 Heures du Mans. Cet incident est considéré comme l'accident le plus tragique de l'histoire du sport automobile.

7. Combien de personnes travaillent lors de l'évènement des 24h du Mans ?

Nous avons environ 10 000 personnes (bénévoles/ salariés/ intérim/ prestataires...)



8. Il y a eu combien de spectateurs pour les 24h du Mans en 2017 ?

258 300 spectateurs

9. Qui peut rouler sur le circuit Bugatti ?

Toutes les personnes qui ont une licence automobile et les personnes inscrites à l'école de pilotage.



10. Comment devient-on un pilote professionnel ? Est-ce qu'on doit avoir un permis de conduire ?

En passant par la formation des écoles de pilotage. Le permis de conduire n'est pas obligatoire.

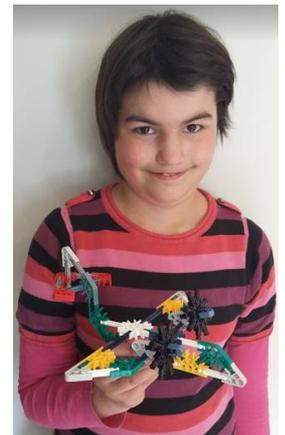
**Kélyann (13 ans), Clovis (12 ans), Evan C (12 ans),
Jérémy (14 ans) et Théo (12 ans)**

Quelques de nos constructions

Le musée et le circuit des 24h du Mans :



L'Espace Air Passion :





Le zoo de la Flèche :



**Jeanne (11 ans), Kévin (11 ans), Théo (12 ans),
Evan C (12 ans) et Enzo (9 ans)**

Jeu concours



Les vacances d'été arrivent !!!

Avec le SESSAD tu as pu visiter des musées, un zoo, ...

Et tu as peut-être participé à l'écriture d'un article pour ce SESSAD-news «le tourisme dans notre région ».

Maintenant on compte sur toi, ta famille, tes amis... Prenez une belle photo d'un endroit que vous avez visité pendant les vacances (même si ce n'est pas dans la région). Demande à tout le monde de t'aider à écrire quelques lignes pour expliquer ce qu'il y a sur la photo, pourquoi tu as aimé ce lieu....



A VOUS DE JOUER LES REPORTERS

Les articles devront être remis à Blandine *au plus tard le 28 septembre.*



A gagner, pour le meilleur article, **4 places pour la visite d'un monument de Baugé en séance théâtralisée, selon votre choix :**

du 13 octobre au 4 novembre : séance à 14h30 et 16h30

- * samedi à l'Hôtel-Dieu
- * dimanche au Château
- * jeudi 1 novembre au Tribunal

Alors tous à vos appareils photos et ordinateurs ou crayons !

Blandine

Bonnes vacances !

Qu'est-ce que tu vas faire pendant les vacances ?

Tu pars au camping ? Tu vas à la piscine ?

Tu vas faire du bateau à voile ?

Raconte-le-nous à la rentrée !



Enzo (9 ans)